



COLLOQUE INTERNATIONAL  
ORGANISÉ PAR LE LABORATOIRE  
DE SOCIOLOGIE ET D'ANTHROPOLOGIE

## Les relations de parenté dans des mondes contemporains en transformation

—  
persistances,  
conflictualités  
et redéfinitions

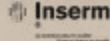
## Kinship in evolving contemporary societies

—  
continuities,  
conflicts  
and redefinitions



27, 28, 29 mai 2019  
MSHE Ledoux  
Besançon

Informations : [colloque.parente@univ-fcomte.fr](mailto:colloque.parente@univ-fcomte.fr)



# Lundi 27 mai 2019

Toutes les interventions se déroulent à l'amphithéâtre, sauf mention contraire

9h Accueil

9h20 **Introduction** par Olga Kouchnarenko (vice-présidente recherche, Université de Franche-Comté) et Virginie Vinel (directrice du LaSA)

## 9h30 Session plénière 1

Modératrice Virginie Vinel

**Pierre-Joseph Laurent** (anthropologue, Université catholique de Louvain (UCL), membre de l'Académie Royale des sciences de Belgique), Ce que nous enseigne le « faire famille à distance » capverdien dans la compréhension de la famille au XXI<sup>ème</sup> siècle

10h30 Pause café

## 10h45 Session 1. Une parenté renouvelée

Modératrice Maylis Sposito-Tourier (Université de Franche-Comté – LaSA-UBFC)

**Dominique Jacques-Jouvenot** (Université de Franche-Comté – LaSA-UBFC), Les mères et le savoir scolaire du successeur familial dans l'élevage

**Marie-Pierre Julien** (Université de Lorraine – 2L2S), Ce que les pratiques alimentaires font à la famille... et inversement

**Louise Protar** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne - Laboratoire Développement et société), La maisonnée au deux « repreneurs » : arrangements de famille et pratique quotidienne de la parenté aux îles Trobriand

**Chahrazad Amrani** (Université-Paris-Est-Créteil - LIRTES), Une parenté non reconnue : la kafâla – recueil d'un enfant abandonné – et sa migration en France

12h45 Déjeuner

## 14h Session plénière 2

Modérateur Pascal Ducournau

**Corinne Fortier** (anthropologue, Chargée de Recherche première classe au CNRS, Laboratoire d'Anthropologie sociale - Collège de France), Vers une biologisation de la parenté : PMA, ressemblances et génétique

15h Pause café

## 15h15 Session 2. Parcours conjugaux et parenté

Modératrice Elsa Ramos

**Marie Carmen Garcia** (Université Paul Sabatier-Toulouse III - CRESCO), Pour l'amour de la famille ! Le familialisme au cœur des « doubles vies »

**Elizabeth Brown, Magali Mazuy** (INED), Violences conjugales et impacts sur les parcours de vie

**Denis Hippert** (Université Paris Descartes – CERLIS), De la rupture à la séparation : les enjeux parentaux de la cessation de cohabitation

## 16h45 Session 3. Lignées et liens intergénérationnels

Modératrice Dominique Jacques-Jouvenot

**Nicoletta Diasio** (Université de Strasbourg - DynamE), L'expérience de la parenté entre vécu sensible et mise en représentation

**Veronika Kushtanina** (Université de Franche-Comté – LaSA-UBFC), Arrière-grands-parents : les inconnus de la socio-anthropologie de la famille

# Mardi 28 mai 2019

Journée organisée avec l'Association française de Sociologie, RT 7 et RT 33

## 9h15 Session 4. La parenté reconfigurée par les épreuves

modératrice Aline Chamahian

**Fabien Deshayes** (Université de Paris-Nanterre - CREF), Ethnographie de la vulnérabilité et des protections en familles précaires : entre obligation, réciprocité et réversibilité

**Frédéric Balard, Ingrid Voléry** (Université de Lorraine - 2L2S), Les relations de parenté à l'épreuve du suicide des personnes âgées dans la France contemporaine

**Maria Montserrat Soronellas-Masdeu, Maria Dolors Comas-d'Argemir, Natalia Alonso-Rey** (Universitat Rovira i Virgili, Tarragona), Les hommes prenant soin d'autrui : genre et parenté en transformation

10h45 Pause café

## 11h Session 4 (suite). La parenté reconfigurée par les épreuves

modératrice Solène Billaud

**Virginie Vinel** (Université de Franche-Comté – LaSA-UBFC), **Vulca Fidolini** (Université de Strasbourg - DynamE), Les fratries dans le quotidien de jeunes patients chroniques : des liens peu contraignants aux relations électives

**Veronika Kushtanina** (Université de Franche-Comté – LaSA-UBFC), **Cécile Charlap, Aline Chamahian, Vincent Caradec** (Université de Lille – CeRIES), Fratries face à la dépendance de leur(s) parent(s) : configurations et trajectoires d'aide

12h Déjeuner

## 13h30 Session 5. La parenté face aux soins

modérateur Pascal Ducournau

**Marco Saraceno** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – CETCOPRA), Veiller sur ou surveiller. Le travail de monitoring des proches de patients atteints de cancer

**Emeline Dion** (Université de Franche-Comté – LaSA-UBFC), Quand l'hôpital se déploie hors les murs, qu'en est-il du rôle des proches ?

**Abdou Simon Senghor** (Université de Franche-Comté – LaSA-UBFC), Quelle place pour l'entourage dans la prise en charge à domicile du patient cancéreux ?

**Jean-François Barthe** (Université de Toulouse Jean Jaurès – LISST), **Adrien Defossez** (Institut Universitaire de Champollion – LISST), **Ludmilla Pinot** (Université de Toulouse Jean Jaurès), Nature, forces et faiblesses des réseaux familiaux de soutien aux personnes atteintes de maladies de longue durée

15h30 Pause

## 15h45 Session 6. Familles en conflit, conflits en famille

Modérateur Florent Schepens

**Justine Vincent** (ENS de Lyon - Centre Max Weber), Conflits et inimitiés en famille recomposée

**Laura Isely** (Université de Franche-Comté – CRIMIC), La famille en miettes ? Vers une redéfinition du lien familial dans les cinémas hispaniques contemporains

**Domitille Blanco** (Université Jean Monnet - Centre Max Weber), Entre France et Rwanda : rôles et relations au sein des fratries d'orphelin.e.s rescapé.e.s du génocide des Tutsi

**Priya Ange** (EHESS – IIAC), Parenté, citoyenneté et double ancrage territorial. Transmission de la bague Bleu-blanc-rouge dans les familles françaises originaires de Pondichéry et en diaspora

# Mercredi 29 mai 2019

- 9h **Session plénière 3**  
Modératrice *Veronika Kushtanina*  
**Caroline Henchoz** (sociologue, HES-SO Valais et Université de Fribourg), « Le prix de ma liberté » ou les transformations de la parenté pratique suite à un divorce
- 10h Pause café
- 10h15 **Session 7. De quoi sont faits les liens de parenté ?**  
Modératrice *Marie-Pierre Julien*  
**Anna Witeska-Młynarczyk** (Université de Varsovie – Institut d’Ethnologie et d’Anthropologie culturelle), The bureaucratic management of the broken relations(hips) and its psychological imaginary. The case of adoption in Poland  
**Angèle Jannot** (ENS Paris), Investir et s’investir dans sa famille : Une sociologie ethnographique des budgets parentaux  
**Priya Ange** (EHESS – IIAC), « Les bijoux et l’armoire en teck de ma grand-mère ». Transmission, devoirs et conflit en parentèle tamoule (Inde du Sud)  
**Jacques Petitier** (ENS Paris-Saclay - IDHES), Une passion testamentaire en pays socialiste : inégalités, propriété et solidarités familiales dans une commune de la périphérie de Moscou, 1945-1985
- 12h15 Déjeuner
- 14h **Session 8. Habiter et (dé)faire la famille**  
Salle 5 – modératrice *Sophie Nemoz*  
**Angeline Dorzil** (Université Paris 13), Les jeunes femmes et les lieux de sexualité : Accès limités aux espaces de réalisation du “je” sexuel en Haïtïv  
**Vincent Lebrou, Thierry Ramadier** (Université de Strasbourg – SAGE), Quitter le foyer parental : une affaire de famille ?  
**Luisa Salieri** (Université de Franche-Comté – LaSA-UBFC), Relations et interactions familiales au prisme de la conception d’un projet de construction d’une maison individuelle  
**Svetlana Russkikh** (Université Paris Descartes - CERLIS), Les transformations des relations familiales résultant de l’accession à la propriété dans le cadre de la politique nataliste en Russie
- 14h **Session 9. Une filiation re-biologisée ?**  
Salle 6 – modératrice *Nicoletta Diasio*  
**Pascal Ducournau** (Université de Franche-Comté – LaSA-UBFC), « Bio-socialités » et/ou biologie de la parenté ? La parenté à l’heure de la « génomique récréative »  
**François Romijn** (Université Grenoble-Alpes - Pacte), Capacités des acteurs et constructions du rapport au passé dans la pratique de tests génétiques relatifs à l’« ancestralité biogéographique »  
**Ewa Maciejewska-Mroczek, Magdalena Radkowska-Walkowicz** (Université de Varsovie – Institut d’Ethnologie et d’Anthropologie culturelle), ‘Should I buy her a doll’? Kinship, motherhood, and femininity in the context of Turner’s Syndrome  
**Anne-Sophie Giraud** (Université de Toulouse Jean Jaurès – LISST), « Devenir parent » et engendrement. Une temporalité anténatale instituée  
**Sandra Anitua Jorge, Diana Marre** (Université Autonome de Barcelone - AFIN), La construction de la parentalité chez les receveuses françaises de gamètes à Barcelone
- 16h30 **Clôture du colloque**

# Présentation

Les études contemporaines en sociologie de la famille française ont tendance à se focaliser sur les relations de couple, la famille conjugale, et les relations verticales grands- parents/parents/enfants. Or, des travaux menés dans des régions françaises présentent une vivacité des relations de parenté plus élargies (Amiotte-Suchet et Chevalier, 2012 ; Segalen et Manceron, 2012). Inversement, un étiolement de la parenté apparaît là où on l'attendrait le moins, en Europe du Sud, par exemple (Papa et Adriano, 2016) ; les solidarités sont remises en cause dans les pays du Sud en raison des migrations et de l'individualisation des trajectoires (De Jong, Roth et Badini-Kinda, 2005). Si les relations de parenté contemporaines ne vont pas de soi, si elles doivent être activées par des processus d'échanges économiques, des affects, des fréquentations régulières, constituant une « parenté pratique » (Weber, 2013), l'étude de leurs contours, de leurs effets autant que des formes de leurs ruptures mérite d'être approfondie.

L'objectif de ce colloque est alors d'explorer des points aveugles de la sociologie et de l'anthropologie de la famille en élargissant les regards aux relations familiales dans toutes leurs étendues (collatérales, alliés, lignées...). Il s'agira de s'intéresser notamment aux effets de distance, de présences et d'obligations, de conflictualités, en tenant compte des conditions sociales, matérielles, économiques des groupes, du genre mais aussi des redéfinitions individuelles et collectives des relations de parenté. Nous souhaitons donc réunir des contributions sociologiques, anthropologiques et en sciences humaines concernant autant la France et l'Europe que les autres continents.

La parenté contemporaine est multiple : tantôt « biologisée » – voire potentiellement reblogisée avec les techniques de procréation médicalement assistée – tantôt élective, affective, nourricière ou encore adoptive. Elle peut être aussi sollicitée, dépréciée par les politiques publiques européennes ou bien seul support des solidarités. Les différentes formes de parenté peuvent se combiner et interroger, au-delà du couple et des relations filiales, la répartition des charges et des rôles des différents protagonistes d'une famille, l'implication, ou non, des parents plus éloignés, des membres de la fratrie... Les diverses séparations (divorces, distanciations géographiques, individualisation...) entraînent un questionnement sur la nécessité de la proximité pour maintenir vivace des relations de parenté. Le divorce amène-t-il nécessairement du conflit ? L'éloignement entraîne-t-il l'oubli, l'individualisation une contractualisation des liens ? Les relations familiales ne sont pas immuables et sont corrélées aux âges et aux parcours de vie. L'objet de ce colloque est donc de s'interroger sur la mobilisation des liens de parenté dans différentes temporalités, spatialités, configurations socio-économiques et culturelles.

Dans le cadre de cet appel à communication, nous proposons 6 axes qui pourront être traités de manière distincte ou transversale:

## 1. Persistances et redéfinitions du réseau de parenté et des transmissions

Les transmissions mobilisent les liens verticaux et mettent en jeu les liens collatéraux, notamment dans les transmissions de biens mobiliers et immobiliers (Billaud et al., 2015), des patrimoines immatériels ou professionnels (Jacques-Jouvenot, 1997 ; Jacques-Jouvenot et Schepens, 2007). Les familles contemporaines proposent-elles d'autres modalités de transmission ? Les rapports de genre et les rôles familiaux sont-ils toujours centraux dans l'organisation des lignées ? On pourra aussi porter une attention aux configurations moins habituelles (héritages des filles, transmissions frères-sœurs, mariages en genre). Le rôle persistant de la parenté et des alliances dans les transmissions pourra également être travaillé au regard de la reproduction des inégalités.

Des relations intergénérationnelles, autrefois chargées d'obligations, se réarticulent dans de nouveaux contextes (Lahouari, 1999 ; Yunxiang, 2003) où elles se réinventent sous l'effet de la globalisation. Les solidarités peuvent s'inverser lorsque les parents âgés prennent en charge leurs descendants adultes sans emploi (Roth, 2010). Les migrations génèrent des configurations de familles dispersées de par le monde, tout en perpétuant des obligations plus ou moins formelles.

Cet axe accueillera des enquêtes de terrain venant explorer les facteurs de mutation/redéfinition de la parenté et de la descendance dans différentes parties du monde.

## 2. La place de la parenté élargie dans l'accompagnement des périodes de fragilité (axe soutenu par les RT7 et 30 de l'AFS et le CR6 del' AISLF)

Dans les pays d'Europe Occidentale, malgré le développement des soins professionnels, la famille se trouve au centre de la gestion des maladies chroniques et des soins auprès des proches vieillissants. Dans des pays plus éloignés, où les services publics sont absents ou quasi absents, le poids du soin repose entièrement sur la famille (Antoine, 2009). Si de nombreux travaux ont révélé une distribution très inégale du travail de care au sein de la famille (Membrado et al., 2005), force est de constater que les analyses se concentrent sur les conjoints et les enfants. Nous proposons ici au contraire de nous intéresser à ce que représente la famille élargie à l'aune de la maladie et du vieillissement. Comment la parenté juridique s'articule avec la parenté pratique, les relations activées au quotidien à travers les contacts, l'aide, le soutien moral et les relations interpersonnelles (Duprat-Kushtanina, 2016) ? Comment des liens privilégiés, des relations de « quasi-parenté » (Weber, Gojard et Gramain, 2003) (voisin.e.s, ami.e.s, aidants professionnels), peuvent être inventés dans des temps et des lieux où les apparentés sont absents en raison des distances géographiques, sociales, relationnelles ? Enfin, comment ces tensions et négociations autour de l'aide s'inscrivent-elles dans l'histoire de famille (Billaud et al., 2015) ? Et comment viennent-elles réarticuler celle-ci ?

## 3. Les transformations des liens familiaux au long du parcours de vie

S'interroger sur la mobilisation des liens de parenté et des affects à différentes étapes de la vie amène à la dynamique temporelle des relations familiales. Ainsi, si les liens collatéraux (fratrie, cousins.ines) sont bien présents à l'enfance (Vinel, 2017), comment se déclinent-ils selon les contextes sociaux et géographiques ? Dans quelle mesure survivent-ils à la mise en couple, à la création du groupe domestique, puis à la formation de sa propre lignée (Déchaux, 2007) ? L'enfance se décline au pluriel. Alors que l'obligation parentale reste première en Europe occidentale, qu'en est-il des situations où prédomine une fragilisation d'attache familiale (enfants des rues, en ruptures de liens, orphelins...) ? Par ailleurs, la transformation du salariat en Europe, son absence ailleurs, pose la question des soutiens familiaux autour d'une jeunesse qui s'étire (Galland, 1990 ; Van De Velde, 2008). Avec l'allongement de la vie, il n'est pas rare que 4 à 5 générations vivent dans les mêmes temps ce qui reconfigure l'étendue de la parenté ; comment cette extension s'articule-t-elle avec l'individualisation des relations ? De nombreuses pistes autour des redéfinitions des liens au regard des changements des âges de la vie restent à explorer.

## 4. Conflictualités et ruptures

Les conflictualités sont rarement étudiées par la sociologie et l'anthropologie de la famille qui privilégient l'analyse des solidarités (Petite, 2016). Pourtant, dans les familles où les relations ne sont plus gérées par des obligations statutaires mais davantage par des relations interpersonnelles, les conflictualités et ruptures sont fréquentes. Les effets des divorces, des migrations, des fractures familiales et sociales sur les fratries, les collatéraux et les lignées sont multiples. Ils se présentent bien souvent sous forme d'affinités et de jalousies interpersonnelles, mais il s'agit ici d'en analyser les fondements sociaux (Eideliman, 2003). Nous proposons d'explorer ces tensions au prisme des histoires de famille, du genre, des clivages sociaux au sein de la parenté.

## 5. Familles et habiter : des réaménagements contemporains ?

Si les espaces de vie familiale aiguïssent l'attention des sociologues et des anthropologues depuis les origines des sciences sociales (Bonvalet, 1997), les transformations des sociétés et de la parenté contemporaine invitent à réinterroger les modes d'habiter des générations (Némoz, 2017). Alors que la taille moyenne des ménages a diminué au cours des dernières décennies, les façons d'habiter en famille se complexifient et méritent d'être étudiées tant au-dedans qu'au-dehors du logement (redéfinitions matérielles et immatérielles des territorialités dédiées aux liens de parenté à travers les pratiques quotidiennes, les loisirs, les soins, la consommation, l'environnement, le numérique notamment, mais aussi les doubles logements des familles recomposées, les résidences professionnelles...). Habiter renvoie en ce sens à un ensemble d'expériences non uniquement résidentielles. Dans quelle

mesure les variations des situations familiales renouvellent-elles les manières d'occuper les lieux (services d'hébergement temporaire de personne à personne, jardins partagés, colocations de familles monoparentales, « résidence alternée des parents », etc.) ? Quels sont les espaces qui recomposent les conditions de vie et de développement de la parenté (par exemple l'appropriation éphémère des espaces comme reconstruction événementielle des maisons familiales) ? Avec quels enjeux ? Ce questionnement pourra être approfondi tout au long des parcours de vie, dans les transmissions, les conflictualités et les ruptures, mais aussi d'un point de vue transversal, à travers les politiques, les pratiques et les représentations des territorialisations familiales.

## 6. Repenser la famille et la biologie

La parenté contemporaine est traversée par des dispositifs socio-techniques liés au développement des technologies biologiques et médicales (Carsten, 2000 ; Strathern, 1992). Les enjeux peuvent paraître contradictoires entre eux. D'un côté, la parenté se voit redéfinie avec les techniques de procréation médicalement assistée, le don de gamètes, la gestation pour autrui, les technologies génétiques. L'artificialisation croissante de la procréation permet de s'éloigner d'une parenté qui ne serait pensée, en Occident, que sur le registre d'un lien de nature ou biologique (Courduriès et Herbrand, 2014 ; Fine et Martial, 2010). D'un autre, l'usage de ces technologies peut aussi susciter un appel à une rebiologisation des liens de parenté (i.e. les revendications à connaître l'identité des donneurs de gamètes, des « vrais parents »...), et être associé à une véritable génétisation de la filiation, de l'ancestralité, voire de l'identité, avec le développement des tests génétiques dits d'« origine »(Ducournau, 2018). Les enjeux seront ici à identifier.

### Comité d'organisation

AGENOR Lucile, doctorante, LaSA, Université Bourgogne Franche-Comté  
DUCOURNAU Pascal, Professeur des Universités, LaSA, Université Bourgogne Franche-Comté  
KUSHTANINA Veronika, MCF, LaSA, Université Bourgogne Franche-Comté  
NEMOZ Sophie, MCF, LaSA, Université Bourgogne Franche-Comté  
SCHEPENS Florent Professeur des Universités, LaSA, Université Bourgogne Franche-Comté  
SPOSITO-TOURIER Maylis, docteure, LaSA, Université Bourgogne Franche-Comté  
VINEL Virginie, Professeure des Universités, LaSA, Université Bourgogne Franche-Comté

### Comité scientifique

AGENOR Lucile, Doctorante, LaSA, Université Bourgogne Franche-Comté  
BILLAUD Solène, Maîtresse de conférences, PACTE, Université de Grenoble-Alpes  
CHAMAHIAN Aline, Maîtresse de conférences, CeRIES, Université de Lille  
CHARLAP Cécile, Docteure en sociologie, ATER, CeRIES, Université de Lille  
DIASIO Nicoletta, Professeure des Universités, Laboratoire DynamE, Université de Strasbourg  
DUCOURNAU Pascal, Professeur des Universités, LaSA, Université Bourgogne Franche-Comté  
EIDELIMAN Jean-Sébastien, Maître de conférences, CERLIS, Paris Descartes  
HENCHOZ Caroline, Maître d'enseignement et de recherche, Université de Fribourg  
HUMMEL Cornélia, maître d'enseignement et de recherche, IRS, Université de Genève, Suisse  
INOWLOCKI Lena, Professeure, Goethe-Universität Frankfurt-am-Main, Université des Sciences Appliquées de Francfort, Allemagne  
JACQUES-JOUVENOT Dominique, Professeure des Universités, LaSA, Université Bourgogne Franche-Comté  
JULIEN Marie-Pierre, Maîtresse de conférences, 2L2S, Université de Lorraine  
KUSHTANINA Veronika, Maîtresse de conférences, LaSA, Université Bourgogne Franche-Comté  
LE PAPE Marie-Clémence, Maîtresse de conférences, Centre Max Weber, Université de Lyon 2  
GOLLAC Sibylle, Chargée de recherche au CNRS, CRESPPA  
NEMOZ Sophie, Maîtresse de conférences, LaSA, Université Bourgogne Franche-Comté  
OESER Alexandra, Maîtresse de conférences, ISP, Université Paris Nanterre  
PETITE Ségolène, Maîtresse de conférences, CeRIES, Université de Lille  
RAMOS Elsa, Maîtresse de conférences, HDR, CERLIS, Université Paris Descartes  
RUSSKIKH Svetlana, Doctorante, ATER, CERLIS, Université Paris Descartes/INED SCHEPENS Florent, Professeur des Universités, LaSA, Université Bourgogne Franche-Comté  
SPOSITO-TOURIER Maylis, Docteure, LaSA, Université Bourgogne Franche-Comté  
VINEL Virginie, Professeure des Universités, LaSA, Université Bourgogne Franche-Comté  
VOLERY Ingrid, Professeure des Universités, 2L2S, Université de Lorraine  
WALENTOWITZ Saskia, Chargée de recherche, Institut d'Anthropologie Sociale, Université de Berne





## Coordonnées et accès

MSHE Ledoux

Espanade Germaine Tillion, 1 rue Charles Nodier

25000 Besançon

Tél : (33/0) 3 81 66 51 51

## Accès piétons :

1 rue Charles Nodier (par l'esplanade) ou place St Jacques (par la cour de l'Arsenal)

## Accès en bus/tram

Consulter le site [www.ginko.voyage](http://www.ginko.voyage):

En tram : arrêt Chamars, lignes 1 ou 2

En bus : arrêt Chamars-Esplanade, lignes L4, L6 ou 10

## Accès en voiture :

Pour atteindre la rue Charles Nodier, suivre la direction « Centre ville », puis « Parking Chamars » ou « Parking Mairie ».

## L'accès au bâtiment est réglementé

Les personnes munies d'une carte PASS UBFC programmée peuvent entrer en badgeant. Pour les autres, veuillez utiliser les interphones. L'accès du public à la salle de conférence ne nécessite pas de badge. Il est géré par les organisateurs des manifestations.